L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 8 FEVRIER.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

III

LA RÉPONSE.

La tête renversée de la jeune fille était immobile, et son doux visage, encadré par le velours écarlate du meuble, en recevait quelques reflets insaisissables pour quiconque n'aurait rien perdu de la beauté de l'enfance; au contraire, ces traits avaient, en s'affinant, pris un caractère plus noble, et la langueur qui les couvrait les avait revêtus d'une touchante majesté.

Entendant ouvrir la porte du salon, Madeleine leva ses grands yeux humides, et aperçut M. de Wachenheim, elle lui tendit la main.

—Ne vous dérangez pas, mon enfant, dit le baron; restez assise, on traite un vieil ami sans cérémonie. Comment allez-vous aujourd'hui?

—Mais bien, vraiment, sauf cette faiblesse qui me désole, à cause de mon pauvre père. Ah! mon ami, que n'ai-je le corps aussi vigoureux que la résolution!

—Vous ne pouvez pas du même avoir si le corps était moins robuste, depuis longtemps il aurait succombé, et il n'y a de faible en vous que la volonté.....

—Hélas! je me demande qu'à vivre..... j'aime tant mon père!

—O ui, mais vous aimer tant..... Je n'achève pas.....

Le baron s'arrêta et regarda avec une expression de colère cette belle créature de Dieu, qui allait se condamner à mourir, comme ces pauvres fleurs qu'à flétries le seul coup d'aile d'un papillon.

—Je craignais que vous ne vinssiez pas aujourd'hui, reprit Madeleine après un silence; il est tard, n'est-ce pas?

—Je ne puis pas venir vous trouver, parce que j'étais avec vous.

—Ah! cher docteur, je vous appelle ainsi parce que vous pouvez me rendre la santé, dit la jeune fille en souriant avec une grâce adorable; il est convenu que vous garderez pour moi père et pour vos amis.....

—Je n'ai pas d'amis, après vous.....

—Pour nos connaissances, alors, ces phrases à double sens auxquelles je ne comprends absolument rien, moi et tant d'autres.

—Ce que j'ai dit est absolument clair; vous m'avez pas quitté de la journée.

—Merci d'abord, mais, qu'ai-je pu faire de mal, grand Dieu! j'ai dû bien vous ennuyer.

—Rappelez vous notre dernière conversation.....

—J'y suis, interrompit Madeleine en rougissant un peu; vous vous êtes occupé de.....

—De ce pauvre fou qui vous déplaît si fort, dit le baron, en étudiant le regard de la jeune fille.

Ce regard ne perdit rien de sa douceur, la physionomie tout entière demeura calme.

—Pourquoi dire qu'il est fou, pourquoi dire qu'il me déplaît? répondit Madeleine.

—Ne m'avez-vous pas laissé deviner; bien encore, hier surtout?

—S'il est ainsi, j'ai eu tort. Croyez-moi, baron, je connais trop mon mal, et ce mal est trop cruel, pour que je le nomme à mes ennemis, si j'en ai. Je plains les malheureux qui, comme moi, ajouta-t-elle en baissant la voix, portent dans leur cœur le stalactite chimérique qui suffit qu'un amour vrai soit sans espoir, pour qu'il ait droit au respect méconnu des indifférents. C'est être méchant que de nier un sentiment pareil.

—Prenez garde, mon enfant, les passions les plus violentes débutent ainsi. Comme un petit ruisseau qui serpente sans bruit à travers les prairies, s'enfle et coule en large rivière, puis se précipite en cataracte, l'amour pénètre dans le cœur des jeunes filles sans qu'elles s'en doutent, s'établit et bientôt y bouillonne avec impétuosité. L'homme qu'elles voient d'abord avec une sympathie bientôt naissante, finit par s'emparer de leur imagination, par inspirer des sentiments dont il a le droit d'être plus tier: la pitié compatissante se change en affection, puis en sympathie, puis.....

—Ne poussez pas plus loin le parallèle, vous me parlez des sentiments qui remuent le monde, et qui n'ont pas encore effleuré mon cœur, dit Madeleine en mettant sa main sur son cœur, n'en sortira jamais. Eh bien, mon bon docteur ajouta la jeune fille en se soulevant nonchalamment sur son coude, qu'avez-vous fait de moi dans cette longue journée?

—Je me suis rendu à l'hôtel de ce fat.....

—Pourquoi fat? Vous voilà bien vite à donner cet épithète à un jeune homme: que vous a-t-il donc fait?

—Il vous a obsédée, déplu jusqu'à ce soir.

—Non, vraiment.

—Comment! ses poursuites à Bade, ses chants infâmes à Ems, ses élégances à Paris depuis huit jours; ses éternelles rencontres partout où vous passez, ne vous ont pas déplu et lassée?

—Non pas à cause de moi, mais à cause de lui.

—Je ne vous comprends pas.

—Que m'importe, mon ami, qu'un homme jeune, distingué, doué des qualités qui plaisent, cherche à me plaire, et ne témoigne par mille soins respectueux et tendres, chants qu'il m'est sincèrement dévoué? Que m'importe que les accents de sa voix m'arrivent, chargés de tristesse et d'émotions? Que m'importe son élégance et même sa beauté? Puis-je l'aimer? Avons-nous des contes à donner? Jeune fille fiancée à celui que j'aime, chaste épouse, fidèle jusqu'à la mort à mes devoirs, je recueillir un seul des regards de Lionel, sans me dire à moi-même: Non, je ne m'appartiens plus, et je n'ai pour qui l'ignore que douceur et compassion. Voilà pourquoi ce jeune homme, qui pense à ma pauvreté, me fait un vrai scandale; voilà pourquoi, n'osant pas facto ger mon pere de ce petit incident de ma vie, je n'en ai rien révélé à vous, afin que vous y portassiez remède.

—Et je l'ai fait.

—Merci! Le mot des coquettes est odieux, les tortures que je subis sont horribles, et je ne reprendrai certes la seule créature de Dieu à en souffrir! Vous avez donc été à l'hôtel de ce jeune homme? comment avez-vous eu son adresse?

—Je l'ai donc su.....

—Au? c'est cruel.....

—C'est la première fois que je vous suis il pas sa confidence? J'ai donc appris que notre baron avait été l'ami du savant, de M. Dempster de Magnan.

—Ce mon ami est mort. M. de Magnan est, je me souviens, un ami de mon père.

—Entre vous mire?

—Je le crois, mais je puis me tromper. Depuis si longtemps il n'était plus question que d'un seul entre mon père et moi, que j'ai fini par oublier qu'un autre existait encore M. Denys, et je sonnais chez lui, rue Laroche, No 12.

—Eh bien?

—Eh bien, c'est un excellent homme que M. Denys, et tout en lui porte à croire que ce serait un bien père pour quiconque en serait l'objet. Il m'a parlé de mon père avec une tendresse inquiète, qui m'a profondément touchée, mais qui m'a fait trembler pour lui. Il m'a parlé de ses travaux, de ses veilles, de ses fatigues, et m'a dit qu'il était quelque peu malvaisant sujet.

—Ah!

—Oui, quelque peu brigand.....

—Vous dites?.....

—Pauvre ami, disparu. Figurez-vous que cet écervelé nous faisait la cour aux Tuileries, au bois et presque partout, ma foi, son bonhomme de père le croyait à Toulouse, bel et bien absorbé par je ne sais quelle affaire d'intérêt.

—Enfin, bon jeune homme! fit Madeleine en baissant les yeux.

—Je vous admire, répliqua tout assistôt le baron, en fixant son regard d'aigle sur la jeune fille; voilà maintenant que vous excusez les algarades de ce fou et que vous le plaignez tout haut.

—Si je le plaignais tout bas, je serais hypocrite; oui, je l'excuse, parce que son innocent stratagème me paraît n'avoir été inventé que pour cacher un secret douloureux à son vieux père; oui, je le plains, parce que s'il en est réduit là, il est certainement à plaindre.

Ces derniers mots furent prononcés avec une émotion croissante, la voix de Madeleine s'était remplie de larmes; pour cacher son trouble, elle ouvrit le livre saint posé sur ses genoux.

—J'ai dit à M. de Magnan que son fils perdrait ses vains et son temps; que vous étiez fiancée, et que toutes démarches tendant à vous plaire vous étaient et vous seraient fort déplaisantes.

—Bien, merci.

—J'ai même consulté avec une dame homme de marier au plus tôt son fils, et je l'ai engagé à diriger ses vues sur mademoiselle de Monval.

—Quant à cela, non! s'écria vivement Madeleine.

—Pourquoi donc?

—Parce que mademoiselle de Monval est une coquette infernale; pardon mon ami.

Les yeux de la jeune fille s'abaissèrent sur le livre de la Vierge, et elle ajouta avec une candeur angélique:

—Il est mal de médire de son prochain.

—Ah ça, ont-on mon, votre confiance!

—Oui; mais cette confiance de haut, pour me servir, nuire à personne au monde.

—Discrétion. Vous aimez aujourd'hui, comme hier, notre ami Paul Guérin!

Madeleine leva ses beaux yeux vers le ciel et ne répondit pas.

—Bien! fit le baron, vous ne voulez en aucune façon entendre parler de M. de Magnan comme soupirant.

—Non; mais je subis portée à une charitable bienveillance pour ce jeune homme que sa destinée semble avoir approché de moi.....

—A merveille..... Adieu, ma chère enfant, laissez-moi, maintenant, me consoler à ma manière.

—Ne faites pas d'imprudences.

—Lorsqu'on est resté pendant six ans sur les pontons anglais et qu'on a mis six ans à mûrir des projets d'évasion, on n'appelle le baron de Wachenheim, on ne fait plus d'étourderie..... Adieu.

Le baron baisa le bout des doigts effilés de mademoiselle de Cernay et sortit.

La jeune fille laissa mollement retomber sa tête sur les coussins qui l'entouraient, et fermant les yeux, elle rêva.

—Bonne nouvelle, ma chère petite! dit en entrant M. de Cernay.

—Quoi donc? s'écria Madeleine, se levant pour embrasser son père.

—Je fait ce matin une véritable trouvaille.

Un valet de chambre interrompit son maître pour annoncer Monsieur de Magnan.

Le savant entra tête haute et d'un air dégagé, pensant que son fils marchait sur ses pas, le front baissé.

—Je te reconnais là! s'écria M. de Cernay, en pressant la main de son ami.

—Ma foi, j'ai fermé tous mes livres, et me suis mis en vacances. Le diantre que de vais venir prendre hier, je viens le prendre aujourd'hui. Présente-nous à ta chère fille.

Madeleine, en accostant Raymond, s'était sentie frappée au cœur d'un sentiment inexprimable, car il se mettait entre la pudeur et l'effroi; le plaisir, parce que la vierge la plus pure, la femme la plus vertueuse est toujours femme, et se peut voir, sans un petit mouvement d'orgueil, celui dont elle se sait adorée, si désespérée que doive être cette adoration; l'effroi, parce qu'elle se croyait hors d'une lutte dans laquelle elle ne puisait pas, sinon dans la fatigue, et dans l'oubli, il est vrai, d'Alexandre son père, une force qu'elle n'avait jamais.

Heureusement, cette force lui fut bientôt donnée, les amis de son père, sentant, sans doute, qu'ils gênaient les premiers épanchements de la tendresse filiale, bâclèrent son affaire avec rapidité, et par le premier express que prit M. de Magnan, il fut convenu que le docteur et sa fille partiraient le lendemain matin pour Bade, où ils seraient rejoints dans la soirée, par M. de Cernay.

Ces arrangements furent prononcés avec une émotion croissante, la voix de Madeleine s'était remplie de larmes; pour cacher son trouble, elle ouvrit le livre saint posé sur ses genoux.

—Il faudra donc nous faire un pont-d'or, pousse un dit en stratégie, et mettre ce pauvre garçon à même de glisser à l'oreille de la redoutable beauté les réalités dont elle est en proie.

—Comment? Ton fils.....

—Est amoureux fou de ta fille.

—Tu m'étonnes.

—Je t'en raconterai bien long sur ce chapitre, quand j'en aurai l'occasion.

Cette conversation fut bientôt interrompue par l'arrivée de Madeleine. Raymond se rapprocha de la jeune fille et fit quelques compliments sur de fort jolies aquarelles dont le salon était orné, et qu'elle avait signées. Nous devons dire, à la louange du fils de M. Denys, que ces compliments ne furent pas trop exagérés, et que le jeune homme n'avait pas sa tête à lui.

On se mit à table, Madeleine entre Raymond et le savant. Le dîner fut assez gai; Raymond et Madeleine se forcèrent évidemment pour trouver des sourires et des mots gracieux. M. Denys lança quelques traits de son esprit caustique, mais le tout fut de premier service, des regards provocateurs à son fils, et voyant qu'il s'écriminait en pure perte, il se jeta sur quelque question scientifique que M. de Cernay soutint bravement. L'occasion était très plus favorables pour le jeune amoureux, mais, selon l'usage, il n'en profita pas. De sorte qu'en rentrant au salon, Raymond ivre de joie de sentir posé sur son bras le bras de celle qu'il adorait, n'avait pas osé lui dire un mot qui pût trahir son émotion.

Le salon de M. de Cernay était divisé en deux pièces: l'une fort grande, qui ne servait que aux jours de réception; l'autre de forme de boudoir, séparée de la première par une large glace sans tain. On communiquait du petit au grand salon par deux issues à portières, percées à droite et à gauche de la glace, de telle sorte que ces deux pièces n'en faisaient réellement qu'une, pour les yeux et pour l'oreille.

—Pardieu! mon cher ami, dit le géographe à M. de Cernay, il est étrange que nous ne nous ne nous soyons jamais rencontrés sur ce point..... As-tu un Strabon dans ta bibliothèque?

Non.

—C'est fâcheux, je t'aurais convaincu texte en main; n'importe, voici ce que j'ai trouvé ce matin, dans une note perdue à propos des débordements du Nil; écoute-moi bien.

Tout en humant l'arome de son café, le savant avait saisi un petit livre relié en bleu dont et l'avait posé sur un divan, en lui glissant ces mots à la hâte:

A continuer.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 7 février 1872.

Le marché monétaire proprement dit est toujours calme et facile. On offre, dans les rues, un assez grand nombre de cents billets de banque à la seconde. La demande d'escompte n'est pas très animée dans les banques, où le bon papier se place sans difficulté. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 10 à 11 par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales, 12 à 15 les bons et ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est coté à 9 à 10 par an le No 1 et préférentiel ordinaire et 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 3/4 à 111 contre 110 à New-York et fermé à 110 5/8 à 110 7/8 contre 110 1/4 à 110 1/2 contre hier. Il n'y a guère plus d'offres d'or "cash" et moins de différence entre les cours de Wall Street et ceux de notre place. Il s'est vendu $4,000 de $5,000 à 110 3/4 à 110 7/8, $6,000, $10,000, $10,000, $14,000 et $15,000 à 110 3/4, $50,000 à 110 3/4 à 110 7/8, $4000 à 110 1/4 à 111, $5,000, $7,000 et $9000 à 110 7/8, $1000, $3000 et $9000 à 111.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent. Les demi-pintes américaines sont offertes à Québec à 107 1/4 108, les pistoles mexicaines à 2 à 2 1/2 de prime sur l'or.

Le change étranger a été plus animé et les cours se sont presque relevés à l'or dans Wall Street. Les opérations de Sterling s'élèvent à $85,000 livres dont 5,000 clear à 118 1/8, 3,000 comptant et 115 1/4, 2,000 clear à 118 3/8, 5,000, 10,000 et 8,000 clear No 1 à 118 1/2, 30,000 comptant No 1 à 118 3/8, 1,700 comptant et 30 jours sur amsterdam, 7,000 clear à 118 1/2, 15,000 de banque et de banquiers à 118 7/8, 7,000 de premier ordre à 118 7/8 à 119, 9,000 de banque à 119 1/2 en or. Dans les France, 50,000 en change de banquiers à 5.18 3/4. Nous cotons maintenant le sterling à 118 1/8 à 118 3/4 le bon connaissement à connaissement. Nous cotons le francs à 5.18 3/4 à 5.17 1/2 de change de banque.

Le change américain à 466 comparativement rare et les taux les fortes sommes se sont affermis. Les banquiers ont tiré sur New-York à 1/4 d'escompte pour remises. Les transactions comprennent $95,000 en chèques sur Boston à 1/4 d'escompte, à vue, $30,000 de banque, $10,000, $30,000 et $30,000 de banquiers à 3/8 d'escompte, $10,000 en change de commerce et $80,000 de banquiers à 7/16.

Quelques unes des banques ont tiré de petits chèques sur sur New York, pour remises, à 1/4 à 3/8 d'escompte.

On n'a pas annoncé de ventes d'actions.

Aucune vente de bonds ou de mandats n'a été annoncée.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi 7 février 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4300 balles, dont un parti à 12c prix d'hier au matin, mais en majeure partie à une amélioration de ¼ c de plus comparativement à celles de l'ordinary. Nous n'avons pas cotes comme suit.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ces types, tandis que les chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en	Chiffres moyenne de l'Exchange
Inférieur.....	— à —	—
Low ordinary..	— à —	—
Ordinary.....	19¾ à 20¾	—
Good ordinary	21 à 21¾	21¼
Low middling	21⅝ à 22	21⅝
Middling.....	23⅛ à —	22¼
Strict Middling	22¾ à —	22¾
Good middling	— à 23—	23⅛

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal.....	25323
Arriv. dep. le dern. état..... 7245	
Arrivé précédemment..... 732557	739802
Expédié aujourd'hui..... 8420	765125
Expédié précédemment..... 508087	517107
Stock en mains &c.....	248018

FERR—Nous notons un bon mouvement. Prix fermes. En ce moment les taux pour Liverpool sur vapeurs sont de 9/16d. N Y, ¾ à 13/16 c, Philadelphie, 1c, pr Boston, ¾ à 1 — c, Hambourg, 9/16 d maisage pour N York, $2 le baril sucre pour do $5 le boucaut.

Sur voiliers coton pour Liverpool 4 19/32d Havre ⅛ à 1/4c, Brême à 1/4, Boston ¼ et sucre pour New York — à $3 — le boucaut, mélasse — à $1 25 le baril, tabac pour Brême 45 s. nominal, coton pour Anvers 15/16 à 1 c.

TABAC—Durant ces jours derniers quelques lots de bas grades se sont vendus à des conditions privées. Le stock est encore trop faible pour pouvoir remplir leurs ordres pour l'exportation. Les prix sont soutenus. Nous continuons à coter 11gs 7¼ à 8c, low leaf 8¾ à 9, medium 9¼ à 10 c, good 10¼ à 11, fine et selections 12 à 18 c.

SUCRE—Les recettes sont faibles, la demande active et les prix fermes. Intérieur 6— à 7¼, common 7¼ à 8 c, fair 8⅜ à 8¾c, good fair 8¾ à 9c, fully fair 9¼ à 9¾, prime 9¾ à 9¾ c. strictement prime 10 c, qualité de choix 10¼ à 10½, seconda 9 à 9¾ c, centrifuge 9¾ à 11, jaune clarifié 11¼ à 11 ¾ c, blanc 12 à 12½ c.

MÉLASSE—Les recettes sont faibles, la demande est active et le marché plus ferme. La recette sur plantation vaut 45 à 50 nouveaux à prime fermente de 38 à 45 infér, non fermentée 30 à 35 c; commune 35 à 40, centrifuge 38 à 48 fairs à 48 c, prime de 48 à 51 c et strictement prime 52 cents le gallon.

FARINE—La demande est active quant au commerce local et à l'exportation et le marché manque de farine de choix pour famille, grades qui est 50 plus en demande. Le stock en mains est faible et consiste en grande partie en fins et en superfine. Les prix haussent. Les ventes ont embrassé 4000 barils, dont 50 de superfine à $5 75, 100 do à $6 87½ 50 de double extra à $7 50, 100 do à $7 62½, 100, 150 et 350 de bonne triple extra à $7 90 do à $8 12½, 150 de triple extra à $8 25, 50 et 50 d'extra de choix à $10, 75 do do à $10 62½, 50 do à $10 50, 50 de choix pour famille à $11 25, 1562 de double et 1000 de triple à des conditions privées.

MAÏS—Des nouvelles de la continuité du froid dans l'Ouest, et une perspective prochaine rupture des glaces des rivières dans ces parages ont donné de la vie au marché, dans lequel il ne se fasse pas beaucoup de demandes. Il s'est vendu 1200 sacs de mélange et 300 de blanc à 56 c, 250 de mélange et 300 de blanc à 56½ c, 300 de mélange et 300 de blanc à 57 c, 500 de blanc à 57½ c, 250 de blanc à 58 c, 150 et 250 de blanc à 60 c le boisseau.

AVOINE—Stock faible et article plus ferme. Les remarques faites au sujet du maïs peuvent aussi s'appliquer à l'avoine. Hier soir, il s'est vendu 1000 sacs dans l'article A 36 c et aujourd'hui vente de 2000 sacs à 36½ c le boisseau.

SON—Le marché est dépourvu en presque dépourvu de son. Le peu qui en existe ici est tenu à $1 80 les cent livres.

FOIN—Stock faible et plus ferme. Vente de 100 balles de prime et de St Louis à $32 et de 130 de choix à $36 le tonneau.

PORC—Le stock de porc est faible et est tenu à des prix plus élevés, $16 le baril de mess. Hier soir 600 barils de lard manufacturé se sont vendus à $14 50 le baril. Aujourd'hui vente de 60 barils de M. O. à $15 50 et 75 barils de mess, au déboucher à 10 3/4 le baril. Le détail se fait à 16 25 le baril.

SAINDOUX—Demande meilleure et les prix en ont haussé de ¼ de la livre. Vente de 200 tierces de 265 livres net à 9¾ c, 50 barriques en déboucher à 9¾ c. Le détail est coté à 10¼ c, en barriques 10¾ à 10¾ c la livre.

BOUGIES—Le stock de bonne to choix est faible et la demande bonne; les prix fermes. Le choix de l'Ouest commande 70 à 80 c, Gothan 28 à 30 c la livre. Pas de demande de qualité inférieure.

FROMAGE—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Le vendeurs réservent. Il s'est vendu 125 12c, factory de choix 15 à 16c, New York cream 17 c.

POMMES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 200 barils de choix à $3 50 et 100 barils de choix à $4 50 le baril.

POMMES DE TERRE—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 1000 barils de choix à 90 c le baril.

OIGNONS—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

CHOUX—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

CHOUX-RAVES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

CAROTTES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

NAVETS—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

BETTERAVES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

PANAIS—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

CITROUILLES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

COURGES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

CONCOMBRES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

TOMATES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

POIVRONS—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

AUBERGINES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

ARTICHAUTS—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

ASPERGES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

HARICOTS—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

POIS—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

FÈVES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

LENTILLES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

POIS CHICHES—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

POIS DE CAJAN—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

POIS DE CAJAN—Stock faible et bonne demande à des prix fermes. Il s'est vendu 100 barils de choix à $3 50 le baril.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 5 février 1872.

Arrivé, hier—14 bœufs de Texas, 21 cochons.

Vendu — 36 bœufs de l'Ouest, 160 bœufs des Texas, 241 veaux et veaux d'un an, 125 cochons.

A vendre — 125 bœufs de l'Ouest, 125 bœufs des Texas, 770 veaux et veaux d'un an, 1,000 cochons, 1,000 moutons, 100 veaux à cou.

Bœufs de l'Ouest, par liv.	10	à	14
Bœufs de Texas, par liv.	10	à	13
Bœufs de Texas, 1re qlé, par liv.	10	à	13
Bœufs de Texas, 2e qlé, par liv.	10	à	13
Bœufs de Texas, 3e qlé, par liv.	10	à	13
Cochons par livre, gr.....	6	à	7
Cochons, 1re qlé, par livre.....	6	à	6
Cochons, 2e qlé, par livre.....	5	à	5
Cochons, 3e qlé, par livre.....	4	à	4
Veaux de 2 ans et par tête.....	15	à	20
Veaux d'un an par tête.....	10	à	15
Chevreau, par tête.....	1	à	1
Moutons, prix moyen par livre.....			10
Vaches.....			10
Veaux.....			10
Moutons.....			10

Médicaments

Le Charlatanisme mis de côté.

BANDAGE HERNIAIRE DU Dr CHARLES MARCHISI DE L'ACADÉMIE

AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTERUS

(POUR LA CHUTE DE LA MATRICE)

Patenté le 7 septembre 1869 et le 27 juin 1871.

Il est donc vrai sans RESTRICTE, dans les BANDAGES DE DOS ou les HORRIBLES BANDES DE CUIR ES. Seule fabrique des BANDAGES HYPODERMIQUES, recevra du Dr M. BEAUREGARD le GUERIR DE SA MALADIE DES REINS.

Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES, des MEDAILLES et OR et en ARGENT leur ont été décernés aux Foires d'Etat de Mississippi, de la Louisiane et du Texas, en 1871.

Fabrique de toute espèce d'instruments pour difformités humaines.

H. SPILLMANN,
93.....Rue Baronne.....93
Nouvelle-Orléans.

Il se charge de la fabrication et de la pose des appareils. 24 déc

Académie de Musique.

Mardi-Gras, dans la soirée, 12 Février 1872,
LA COTERIE DU CARNAVAL

SOUS les auspices du Comité composé de cinq noveaux membres actifs sont connus. Les dames seront des plus populaires et ce soirée sera un grand succès. Le programme sera composé d'un grand corps de musique sera composé d'un grand corps de musique dans la salle.

6 fév—cm 12

ODD FELLOWS HALL.

LES INCOMPARABLES CONCERTS DE

Théodore Thomas,

dont la troupe est composée de :

SOIXANTE ARTISTES INSTRUMENTISTES,

et qui tous la première exécution des symphonies, le meilleur qui se soit jamais donné en Amérique, aura lieu

LUNDI SOIR, 19 FEVRIER,
GRAND CONCERT D'OUVERTURE

Les annonces en donneront plus tard des détails complets.

7 février—3t

Société Française de Bienfaisance de la ville de Jefferson. Inc.

Grand Bal Paré et Masqué,

AU PROFIT DE LA CAISSE DESTINÉE A LA CONSTRUCTION D'UN TOMBEAU,

SAMEDI SOIR, 17 FÉVRIER 1872.

Prix du billet..... $2.

On peut avoir des billets d'invitations pour de chez MM. Glynn & Wilds, 17, Canal St., Gilbert & Bompart, 30, Royale St., De Corta, 36, St Charles, ou à la porte, lundi, le 12 février 1872, des propositions adressées pour la buvette, le restaurant et le vestiaire.

4fév—cm17

GRAND BAL

DE LA

Société de Bienfaisance et d'Assistance Suisse,

DANS LA DEUTSCHEN CO. HALL,
Coin Bienville et Passage de la Course,
SAMEDI, 10 FÉVRIER 1872.

La musique sera sous la direction de M. Kopp, allemand, et M. Wittum est chargé de la table. Les membres actifs de Mardi et Vendredi et des cartes pourront se présenter au bureau aux heures ordinaires.

6 fév—3t
ED MOOS S. L. NAEF

GRAND PANORAMA,

943.....RUE POYDRAS.....945

Entre les rues Dryades et Rampart.

RESTAURANT des Italiens ouvert à toutes les heures du jour et de la nuit. Les meilleurs vins, liqueurs et cigares toujours en vente. Le restaurant est ouvert à toutes les heures du jour et de la nuit. Les meilleurs vins, liqueurs et cigares toujours en vente. Le restaurant est ouvert à toutes les heures du jour et de la nuit.

Gazette, Rhumatismes artériolaires chroniques et chroniques. Pleurres inflammatoires. Maladies de la peau.

Guérie rapidement par remède des—

BAINS DE VAPEUR,

194.....RUE ST-LOUIS.....194

M. SANTIN a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un établissement de bains de vapeur parfaits. Il a 10 bains de vapeur et 15 bains de baignoires. Il est situé au No 194 RUE ST-LOUIS, entre les rues Bourbon et Dauphine. Les bains sont ouverts depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Les dames seront servies par des femmes de chambre. Les bains sont ouverts depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Les dames seront servies par des femmes de chambre.

CIRQUE PAVILLON DE PARIS

SUR LA PLACE TIVOLI

Représentations tous les jours à midi, et tous les soirs à 8 heures un quart.

Début de la troupe (entièrement nouvelle) de DAN RICE.

"Grimaldi"—Lorenzo Mayo,

Roi des Paillasses de Paris, et qui n'a pas d'égal dans le monde.

Les célèbres Nelsons,

qui ont joué devant la reine Victoria et l'impératrice Eugénie,

Le professeur Davis,

dont les silustes n'ont jamais connu de rivaux.

Les Ariels de l'Abreu,

les jeunes Ariels de ROBERT, dont l'un n'a que 4 et l'autre que 7 ans, qui, ensemble, exécutent sur le trapèze des tours incompréhensibles et vraiment l'espace avec une rapidité étincelante.

Et les Ecuyers les plus distingués qu'on ait encore connus.

Le Directeur annonce au public que les Spectacles du Cirque Pavilion de Paris sont les PLUS CONVENABLES, les PLUS VARIÉS, les PLUS COMPLETS, et les PLUS AMUSANTS qui aient jamais été offerts en Amérique.

Les portes s'ouvrent à 7 heures du soir et la grande entrée à 8 heures moins un quart précises.

PRIX D'ENTRÉE:

Grandes personnes..... 75 cts.
Enfants, au-dessous de 10 ans..... 25
24 janv—3t

Costumes, Masques et Dominos.

PREMIER PRIX.

Mme ALABAU,

91.....Rue Canal.....91

(Entre les rues Bourbon et Dauphine.)

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et à toutes personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'elle a des COSTUMES, des DOMINOS de toute espèce, pour bals masqués, tableaux et soirées, le meilleur qui se soit jamais donné en cette ville. Elle a aussi un grand assortiment de COUPES SÉRIE DE CONCERTS.

LUNDI SOIR, 19 FEVRIER,
GRAND CONCERT D'OUVERTURE

Les annonces en donneront plus tard des détails complets.

7 février—3t

Société Française de Bienfaisance de la ville de Jefferson. Inc.

Grand Bal Paré et Masqué,

AU PROFIT DE LA CAISSE DESTINÉE A LA CONSTRUCTION D'UN TOMBEAU,

SAMEDI SOIR, 17 FÉVRIER 1872.

Prix du billet..... $2.

On peut avoir des billets d'invitations pour de chez MM. Glynn & Wilds, 17, Canal St., Gilbert & Bompart, 30, Royale St., De Corta, 36, St Charles, ou à la porte, lundi, le 12 février 1872, des propositions adressées pour la buvette, le restaurant et le vestiaire.

4fév—cm17

GRAND BAL

DE LA

Société de Bienfaisance et d'Assistance Suisse,

DANS LA DEUTSCHEN CO. HALL,
Coin Bienville et Passage de la Source,
SAMEDI, 10 FÉVRIER 1872.

La musique sera sous la direction de M. Kopp, allemand, et M. Wittum est chargé de la table. Les membres actifs de Mardi et Vendredi et des cartes pourront se présenter au bureau aux heures ordinaires.

6 fév—3t
ED MOOS S. L. NAEF

GRAND PANORAMA,

943.....RUE POYDRAS.....945

Entre les rues Dryades et Rampart.

RESTAURANT des Italiens ouvert à toutes les heures du jour et de la nuit. Les meilleurs vins, liqueurs et cigares toujours en vente. Le restaurant est ouvert à toutes les heures du jour et de la nuit. Les meilleurs vins, liqueurs et cigares toujours en vente. Le restaurant est ouvert à toutes les heures du jour et de la nuit.

Gazette, Rhumatismes artériolaires chroniques et chroniques. Pleurres inflammatoires. Maladies de la peau.

Guérie rapidement par remède des—

BAINS DE VAPEUR,

194.....RUE ST-LOUIS.....194

M. SANTIN a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir un établissement de bains de vapeur parfaits. Il a 10 bains de vapeur et 15 bains de baignoires. Il est situé au No 194 RUE ST-LOUIS, entre les rues Bourbon et Dauphine. Les bains sont ouverts depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Les dames seront servies par des femmes de chambre. Les bains sont ouverts depuis 6 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. Les dames seront servies par des femmes de chambre.

Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES, des MEDAILLES et OR et en ARGENT leur ont été décernés aux Foires d'Etat de Mississippi, de la Louisiane et du Texas, en 1871.

Fabrique de toute espèce d'instruments pour difformités humaines.

H. SPILLMANN,
93.....Rue Baronne.....93
Nouvelle-Orléans.

Il se charge de la fabrication et de la pose des appareils. 24 déc

PREPARATION D'AYER,

—QUI REND A LA CHEVELURE—

SA FORCE ET SA COULEUR

NATURELLES.

C'est une préparation qui est à la fois agréable, saine et efficace. Elle rend bientôt aux cheveux pâles ou gris leur couleur primitive, le brillant et la fraîcheur de la jeunesse. Elle les épaissit, les empêche de tomber et, quelquefois, prévient la calvitie. Rien ne peut faire repousser les cheveux lorsque les follicules sont détruites, ou lorsque les glandes sont atrophiées ou détruites, mais le reste peut être sauvé. Au lieu de la salir, la préparation donne sous le nom de "VIGOR" la tient propre et en conserve la fraîcheur.

Le "Vigor" ne contient aucune de ces substances qui rendent dangereuses certaines préparations. Si on n'en veut que pour

La Coiffure,

on ne saurait rien trouver de mieux. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne salit pas la batiste blanche, et, cependant, il fait briller et embaume la chevelure.

Fabriqué par le

Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes,
A. Lowell, Mass.

Prix..... $1 00.
1er juin—1an

Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb	Guérit de la Colique, des Douleurs d'Estrallise et Dentition,	Prix 25 Cts.
LE SIROP de MME WHITCOMB	Calme les Convulsions et Prévient le triomphe de toutes les maladies des Enfants et